

DONNER DU SENS AUX SITUATIONS TECHNIQUES

Les situations techniques ne font pas toujours sens pour les élèves dans le cadre des leçons de badminton en EPS. L'enseignant doit-il les supprimer ou les conserver en réalisant des choix didactiques appropriés ?

Dans les leçons de badminton en EPS, la tendance actuelle semble de s'appuyer prioritairement sur les matchs à thème¹. Cependant, il y a nécessité de proposer en complément des situations plus techniques afin de renforcer des savoir-faire spécifiques. Or, ces dernières sont souvent présentées comme difficiles à mettre en place, en particulier parce que « les élèves peuvent y perdre le sens de leurs apprentissages et les émotions que le jeu procure »².

Plus globalement, les réflexions portant sur la technique dans les APSA de raquette s'accroissent autour de plusieurs idées majeures :

- ce qui fait débat est davantage la manière d'enseigner la technique, notamment le technicisme, que la technique en elle-même³;
- historiquement, les objets d'étude se décentrent progressivement des techniques sportives pour s'intéresser aux élèves producteurs de solutions techniques⁴;
- le coup produit doit être envisagé comme un élément à la disposition du joueur pour mettre en place sa tactique et sa stratégie⁵;
- « le travail technique est souvent perçu comme un exercice rébarbatif, passage obligé pour progresser, tel le musicien enchaînant des gammes. Il faut donner du sens à la technique »⁶.

La technique en badminton : définition et intérêts

Quels éléments techniques ?

Les techniques sportives sont des productions culturelles articulant non seulement des composantes physiques, mais également cognitives et affectives, qui sont autant de contenus d'enseignement potentiellement significatifs pour les élèves. En badminton, elles peuvent être envisagées à partir de la classification suivante :

- les frappes de fond de court (dégagé, amorti, défense dans le retard...);
- les frappes au filet (contre-amorti, lob, kill...);
- les frappes à mi-court (drive, smash, défense latérale...);
- les frappes au service (en coup droit, en revers);
- les déplacements (pas chassés, pas courus...)

Quelles situations techniques ?

Si l'apprentissage de ces coups peut se réaliser dans des situations de matchs à thème



(avec une entrée par la tactique dans un contexte proche de la logique interne), l'enseignant d'EPS utilise également des « situations techniques », qui proposent une entrée opposée, avec un écart plus ou moins important par rapport à la logique de l'activité (coopération – opposition conciliante – opposition). À ce titre, à l'école, on privilégiera des « routines » intégrant progressivement alternatives et incertitudes, plutôt que du travail trop décontextualisé de type « shadows » sans volant qui n'a pas beaucoup de sens pour les élèves.

Les intérêts des situations techniques

Avoir recours à des situations techniques en EPS comporte plusieurs intérêts :

- permettre une quantité de répétitions favorables à la construction et à la régulation des habiletés motrices. Elle doit être pensée en lien avec une consigne de variabilité des conditions de pratique afin d'automatiser sans stéréotyper;
- permettre une focalisation de l'attention de l'élève sur le sens du mouvement, plutôt que sur l'opposition à un adversaire. Malgré cela, les apprentissages techniques ne doivent pas éluder l'intention tactique : « dans un cas on assiste à un exercice appliqué de production de formes gestuelles, dans l'autre cas on constate une motricité au service d'une intention »⁷;
- favoriser l'engagement des élèves en offrant une alternative à un enseignement uniquement

fait de matchs à thème. Néanmoins, cet engagement dépend de la capacité de l'enseignant d'EPS à trouver des formes de pratique ayant du sens pour l'élève.

Donner du sens aux situations techniques

Des principes pour donner du sens aux situations techniques

De manière générale, les élèves « acceptent l'effort si les contraintes sont suffisamment dissimulées par des artifices pédagogiques »⁸. Plus spécifiquement, le concept de sens est complexe à cerner et doit être envisagé à la fois en termes d'intérêt (cognitif) et de désirs (conatif), notamment en badminton⁹. Dès lors, l'enseignant peut exploiter plusieurs principes issus des théories de la motivation¹⁰ pour donner du sens aux situations techniques :

- satisfaire le sentiment de plaisir hédonique des élèves en proposant des situations ludiques, à travers une diversité des consignes et un aménagement matériel gage de formes de pratique porteuses d'émotions positives;
- satisfaire le sentiment d'affiliation des élèves en proposant des situations collectives à travers différentes formes de groupement et une entrée par la mise en projets coopératifs;
- satisfaire le sentiment d'accomplissement des élèves en proposant des situations

mettant en jeu la maîtrise (processus d'auto-détermination en matérialisant ses progrès à différentes temporalités) ou de compétition (logique de gain de points se rapprochant de formes de pratiques plus contextualisées).

Quelle démarche d'intervention ?

L'enseignant gagne à s'inscrire dans une démarche d'intervention permettant de donner du sens aux situations techniques. Plus précisément, il s'agit de :

- connaître des situations techniques typiques et évolutives, adaptées au niveau des élèves et à l'objectif visé, susceptibles de venir s'articuler aux matchs à thème dans les leçons ;
- opérationnaliser les principes permettant de donner du sens aux apprentissages des élèves dans le cadre de ces situations techniques ;
- proposer des modalités d'intervention de l'enseignant avant, pendant et après ces situations pour accompagner les élèves et accentuer le sens qu'ils confèrent aux situations. Cette démarche est illustrée par des situations présentées en référence aux objectifs classiques des niveaux débutant, débrouillé et confirmé¹¹.

Des situations techniques au niveau débutant

Les jeux de records d'échanges

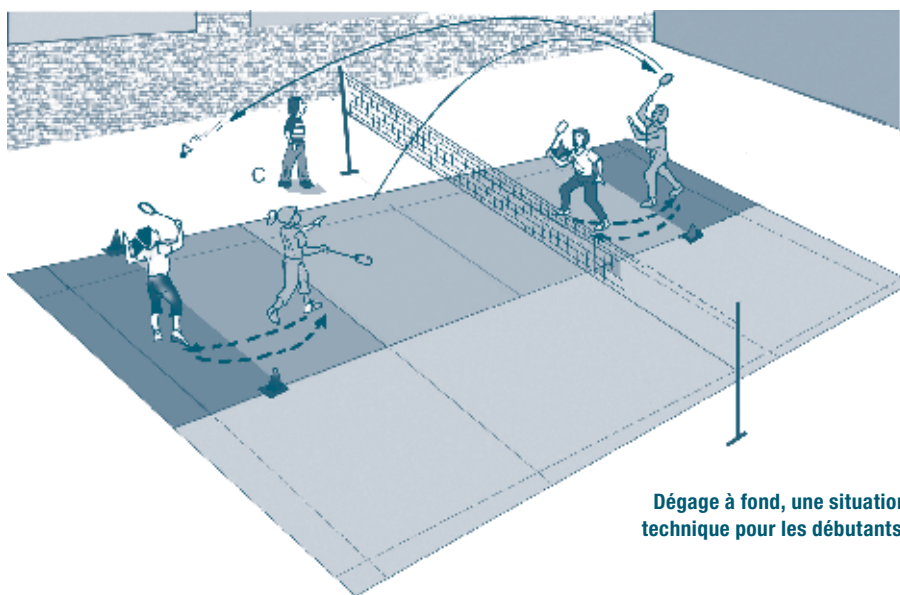
Objectif : jouer en continuité.

Modalités : par deux, réaliser le plus grand nombre d'échanges.

Intérêt : la stabilisation d'une « mise à distance »¹² doit permettre de rendre compatible une activité d'anticipation-coïncidence (réussir la rencontre de la raquette et du volant) et une activité de production de trajectoire.

Conditions pour donner du sens :

- susciter le plaisir des élèves par l'instauration d'une dissonance cognitive liée à la variété des frappes (main basse/haute, coup droit/revers...), du matériel (hauteur du filet, type de volant...) des modalités (au temps, en mort subite...) ou des partenaires ;
- favoriser le sentiment d'affiliation des élèves en les plaçant en dyades, avec le projet



Dégagé à fond, une situation technique pour les débutants.

commun de réussir à améliorer progressivement leur record d'échanges. L'enseignant peut diversifier les formes de groupement (affinitaires, symétriques, dissymétriques...);

- cibler le sentiment d'accomplissement (climat de maîtrise) à l'aide d'une fiche permettant à chaque dyade de noter ses records à chaque leçon pour matérialiser le progrès tout au long du cycle ;
- favoriser le sentiment d'accomplissement (climat de compétition). Entre les dyades, battre le record de la classe en termes d'échanges réalisés. Au sein des dyades, basculer vers l'opposition après un nombre de frappes réalisées en coopération.

Dégagé à fond

Objectif : déséquilibrer l'adversaire en variant les trajectoires au niveau spatial.

Modalités : la situation débute en coopération, par la réalisation de dégaqués, puis peut évoluer progressivement vers de l'opposition (dessin 1).

Intérêt : le dégaqué permet de construire la rupture en profondeur, et nécessite de basculer d'une coordination de face (alignement œil-raquette-volant) à une coordination en « rotation centrale » permettant davantage de dissociations segmentaires et de puissance¹³.

Conditions pour donner du sens :

- susciter le plaisir des élèves grâce à des évolutions progressives (varier les frappes en latéralité et en volume), en matérialisant des obstacles à franchir en hauteur (un joueur raquette haute) ou en profondeur (lattes adhésives) ;
- favoriser le sentiment d'affiliation par un projet de coopération en dyades dissymétriques, consistant à maintenir le plus longtemps possible les échanges en dégaqués, et en s'entraînant dans le placement d'un repère matérialisant la profondeur de la trajectoire de volant (lattes adhésives) ;
- cibler le sentiment d'accomplissement (climat de maîtrise) : chaque élève place ses lattes adhésives à atteindre sur le terrain adverse, avec l'intention de dégaquer le plus loin possible. Lors d'une leçon suivante, l'objectif est de repartir de ce repère et de le dépasser ;
- favoriser le sentiment d'accomplissement (climat de compétition) par une situation de gagne-terrain entre des adversaires de puissances équivalentes, consistant à rompre l'échange en faisant reculer l'adversaire. Progressivement, il devient possible de marquer en zone courte (amorti).

Des situations techniques au niveau débrouillé

Le smasheur

Objectif : déséquilibrer l'adversaire en jouant sur les dimensions spatiales et temporelles.

Modalités : un attaquant face à un défenseur, le premier réalise des smashes sur le second qui s'applique à relever les volants au-dessus de l'adversaire par des frappes main basse (dessin 2).



Intérêt: l'amélioration de la capacité de rupture passe par une accélération de l'échange, notamment par l'intermédiaire du smash¹⁴.

Conditions pour donner du sens:

- susciter le plaisir des élèves par la recherche d'une précision accrue (valider des zones au sol à atteindre ou faire tomber des bouteilles d'eau vides disposées par le défenseur);
- favoriser le sentiment d'affiliation en laissant le choix des partenaires avec l'intention de répéter les smashes en focalisant son attention sur le lieu et le moment de la frappe, sur l'orientation des segments, le relâchement des degrés de liberté des articulations;
- cibler le sentiment d'accomplissement (climat de maîtrise), par la matérialisation des progrès (différentes zones à atteindre, y compris le corps de l'adversaire, plus ou moins éloignées du filet, de manière à inciter à prendre le volant plus haut et plus tôt pour créer des trajectoires descendantes);
- favoriser le sentiment d'accomplissement (climat de compétition) dans une logique de gains de points (augmenter la puissance des frappes, si le smash n'a pas permis la rupture, l'attaquant peut poursuivre par un kill en cas de défense courte adverse, etc.).

Le contre-attaquant

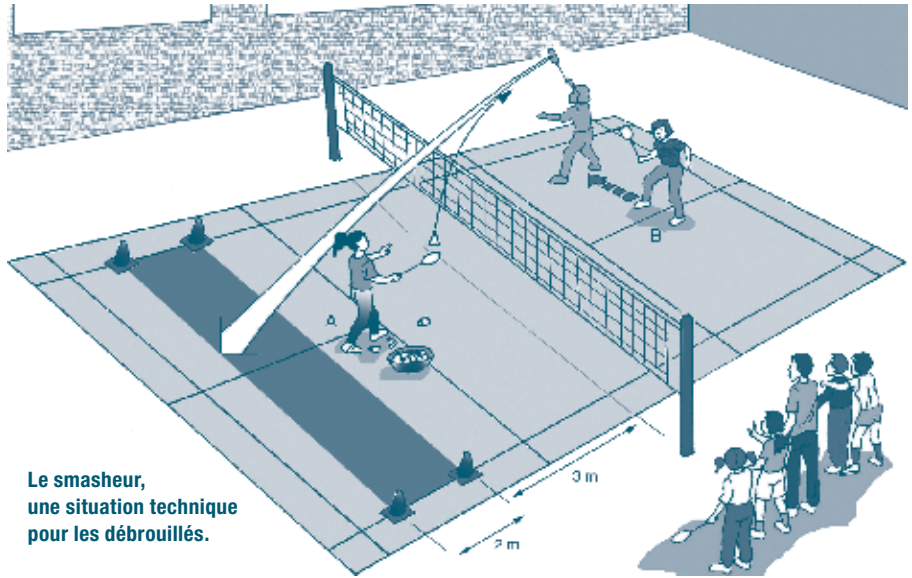
Objectif: rééquilibrer un rapport de force défavorable.

Modalités: par deux, à mi-court, les élèves échangent en drive, c'est-à-dire avec l'intention de produire une trajectoire rasant le filet.

Intérêt: le drive permet de contre-attaquer en retournant ou amplifiant la pression temporelle instaurée par l'attaquant. Il s'agit alors de faire « le pari de la vitesse comme facteur de progrès pour toutes et tous »¹⁵.

Conditions pour donner du sens:

- susciter le plaisir des élèves par la variété des drives (coup droit/revers), par l'introduction d'un sur-filet (le volant doit alors passer entre le filet et le sur-filet), et par la disposition de volants en plume le long du filet, qu'il s'agit pour les élèves de faire tomber grâce à des trajectoires très rasantes;
- favoriser le sentiment d'affiliation des élèves en les engageant dans un projet de coopération en drive, en dyades dissymétriques, qui peut prendre la forme d'un record d'échanges ou d'un projet commun de faire tomber le plus vite possible l'ensemble des volants disposés sur le filet;
- cibler le sentiment d'accomplissement (climat de maîtrise) consistant à favoriser l'autodétermination des élèves. Chaque dyade adapte la difficulté de la situation en fonction de ses capacités à maintenir l'échange (de



Le smash, une situation technique pour les débrouillés.

drives sans consigne particulière à des drives alternant coup droit/revers et réalisés avec des déplacements latéraux);

- favoriser le sentiment d'accomplissement (climat de compétition), en glissant vers un duel en drive avec pour cible le corps de l'adversaire. Le premier élève qui relève le volant au-dessus du sur-filet ou fait faute perd le point.

Le serveur

Objectif: utiliser le service pour influencer sur le rapport de force.

Modalités: demander aux élèves de réaliser des services en respectant diverses contraintes.

Intérêt: les élèves doivent disposer d'un répertoire moteur de plus en plus étendu pour utiliser à bon escient les variables de précision et de puissance¹⁶.

Conditions pour donner du sens:

- susciter le plaisir des élèves par la diversité des services réalisés (coup droit/revers), des zones à atteindre sur le terrain adverse (en profondeur, en latéralité), des placements du serveur (latéralement et en profondeur...), ou de l'aménagement matériel (sur-filet...);
- favoriser le sentiment d'affiliation des élèves par la constitution de dyades dissymétriques ayant le projet de valider collectivement un maximum de zones et/ou de types de services (service court, long, tendu);
- cibler le sentiment d'accomplissement des élèves en relevant sur une fiche les différentes zones et les types de service validés par chaque élève, afin d'améliorer son score au fil des leçons.
- favoriser le sentiment d'accomplissement (climat de compétition). Entre les dyades, il s'agit de comptabiliser le nombre de zones et de types de service validés. Au sein des dyades, la situation du « receveur excentré » amène le serveur à réaliser des services précis en tenant compte du placement de l'adversaire.

Des situations techniques au niveau confirmé

Le feinteur

Objectif: créer de l'incertitude par une activité de masquage des coups.

Modalités: l'attaquant doit produire de façon aléatoire des dégagés ou des amortis, tandis que le défenseur répond par un geste déterminé (un dégagé sur un dégagé; un lob défensif sur un amorti) (dessin 3).

Intérêt: construire « mentalement et corporellement la dissimulation, le masquage ou le brouillage d'information »¹⁷ pour réduire les capacités de réaction de l'adversaire.

Conditions pour donner du sens:

- susciter le plaisir des élèves par l'exploitation de la vidéo. Le travail est orienté par l'identification des principes d'efficacité de la capacité à masquer/feinter grâce à un plan de profil de l'attaquant;
- favoriser le sentiment d'affiliation des élèves par l'instauration de dyades coach-joueur¹⁸ autour de ce projet de masquage/feinte pour l'adversaire. Le coach accompagne son partenaire dans l'explicitation de l'action avec l'aide de la vidéo;
- cibler le sentiment d'accomplissement (climat de maîtrise) par l'introduction d'un travail technique des amortis slicés et reverse slice. La répétition du geste gagne à être associée à la perception du bruit produit par le contact raquette-volant;
- favoriser le sentiment d'accomplissement (climat de compétition). Les élèves alternent le rôle de défenseur et d'attaquant pendant des séquences de 3 minutes dans une logique d'opposition.

Les routines tactiques

Objectif: choisir un projet tactique et l'adapter en cours de rencontre.

Modalités: à partir de principes tactiques classiques (jouer sur la profondeur, dans les quatre coins, sur une diagonale, en



recherchant les lignes brisées, etc.), choisir et mener à bien des enchaînements de frappes.

Intérêt: les routines travaillées sont transposables dans des schémas tactiques en situation de match, si le travail de répétition permet de « sentir, dans son corps, le silence de la technique pour être dans le bruit tactique »¹⁹.

Conditions pour donner du sens:

- susciter le plaisir des élèves par la variété de projets tactiques expérimentés, par exemple sous formes de jeux de cartes. Par la suite, la dimension ludique peut émerger d'un jeu de complexification, d'articulation et de création de projet tactique pour l'élève;
- favoriser le sentiment d'affiliation des élèves en orientant l'intention sur un projet de collaboration (partenaire de son choix) consistant à réaliser la routine tactique le plus longtemps possible dans une logique de continuité;
- cibler le sentiment d'accomplissement (climat de maîtrise) en invitant l'élève à respecter certains critères de réussite pour chaque coup et en proposant une fiche matérialisant l'ensemble des projets tactiques qui sont à valider au fur et à mesure du cycle;
- instaurer un climat de compétition en proposant aux élèves, après trois enchaînements d'un projet tactique en continuité, de basculer dans une logique d'opposition.

Quelle intervention de l'enseignant ?

La question du sens des situations techniques pose également la question de l'intervention de l'enseignant avant, pendant et après les situations techniques.

Avant les situations techniques

Le travail didactique²⁰ de l'enseignant consiste à décider de la répartition du temps entre les situations techniques et les matchs à thème. Ce choix varie en fonction du niveau des élèves, du moment dans le cycle, du contexte de pratique (par exemple AS) ou encore de la conception

que l'enseignant a de l'APSA. Se pose également la question de l'articulation des situations mises en place. Dans une logique traditionnelle, il s'agit de commencer par les situations techniques pour aller progressivement vers des matchs à thème. Dans une logique plus constructiviste, a priori davantage porteuse de sens pour l'élève, l'enseignant envisage un va-et-vient entre ces différentes situations (fonctions de mise en évidence du problème, de remédiation et de réinvestissement) à partir d'une activité d'observation, d'évaluation et de régulation.

Pendant les situations techniques

La façon dont les enseignants interagissent avec les élèves (présentation motivée, rappel des motifs de travail et des règles à suivre...) est essentielle dans le cadre d'une pédagogie du sens²¹. Les conseils donnés pendant les situations techniques ne doivent pas se limiter à la description et l'analyse externe et formelle du geste, mais intégrer simultanément les composantes internes de l'activité, et notamment l'intentionnalité. En effet, « la technique comporte une dimension formelle, abstraite et invariante, et une dimension plus singulière, plus humaine, qui tient en particulier à son assimilation par un sujet particulier »²². C'est notamment pour cette raison que l'acquisition des techniques est si difficile à obtenir.

Après les situations techniques

Le sens attribué aux situations techniques suggère un temps d'institutionnalisation du savoir, qui peut notamment prendre appui sur l'usage de la vidéo. Ressource intéressante pour aider les élèves à prendre conscience de certains indicateurs susceptibles d'affiner la motricité, elle les amène aussi à s'engager dans un travail bénéfique d'observation et d'interprétation. Toutefois, pour que cette procédure soit efficace, l'accompagnement de l'enseignant est essentiel lors de l'analyse vidéo. Enfin, des projets interdisciplinaires avec les

sciences physiques peuvent être envisagés afin de mieux comprendre les principes d'efficacité d'un point de vue biomécanique.



L'enseignement du badminton en EPS gagne à reposer sur l'articulation de matchs à thème et de situations techniques. C'est aussi dans cette dynamique temporelle au sein des leçons et des cycles que les élèves peuvent donner du sens aux apprentissages techniques. Plus globalement, les théories de la motivation peuvent inspirer à l'enseignant une activité d'innovation et de bricolage au quotidien. L'autodétermination²³ est également une piste à explorer, en offrant la possibilité aux élèves d'apprendre à faire des choix dans un ensemble de situations techniques. Enfin, certains élèves sont au contraire très motivés par les apprentissages techniques, notamment lorsqu'il s'agit d'une acquisition signifiante de la culture de l'APSA.

Jérôme Visioli,

Professeur agrégé d'EPS,

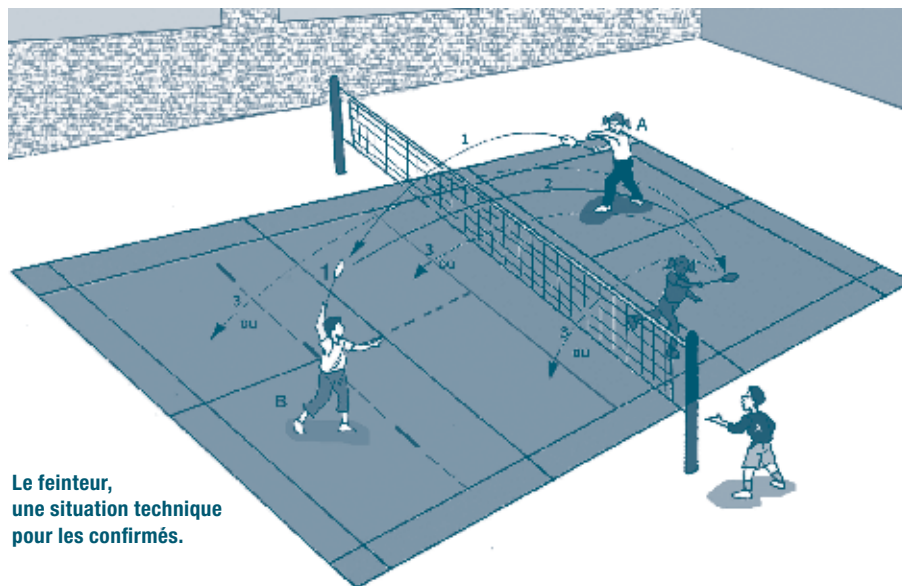
UFR STAPS Rennes 2, BE1 Badminton.

Oriane Petiot,

Professeure agrégée d'EPS,

UFR STAPS Rennes 2, initiatrice F. F. Badminton.

1. VISIOLI J., PETIOT O., « Les matchs à thème : de l'animation à l'enseignement », *Revue EP&S*, n° 376, juillet-août 2017.
2. LEBOUVIER B., « Remonter des solutions aux problèmes », *Contrepied HS* n° 8, 2014.
3. LOUIS É., « Complexité et dynamique du duel », in É. LOUIS (dir.), *Sports de raquette*, Dossier EPS n° 53, Éditions EPS, 2000.
4. ROURE C., « L'évolution des conceptions des techniques dans les sports de raquette en EPS : analyse de publications professionnelles », *Revue STAPS*, n° 96-97, 2012.
5. WECKERLE J.-C., « Classification des contenus », *Revue EP&S* n° 320, juillet-août, 2006.
6. BIME O., « Éléments techniques : comment, pourquoi? », *Revue EPS*, n° 250, nov.-déc. 1994.
7. LEVEAU C., Le badminton en EPS : mettre en intention les élèves, [en ligne : epsetsociete.fr], 2014.
8. MEARD J.-A., *Donner aux élèves le goût de l'effort*, in D. Delignières (coord.), *L'effort*, coll. Pour l'action, Revue EPS, 2000.
9. DIEU O., « Expérience corporelle et sens du mouvement : matérialisation via l'actimétrie du « contexte altéré par l'action » dans l'évolution du joueur de badminton », *Revue STAPS*, n° 98, 2012.
10. TESSIER D. (coord.), *La motivation*, coll. Pour l'Action, Éditions EP&S, 2013.
11. VISIOLI J., PETIOT O., « De la logique interne des activités de raquettes au progrès des élèves en EPS », *Revue Enseigner l'EPS*, n° 276, 14-19, octobre 2018.
12. ARZEL G., « Apprendre à s'opposer : quelles connaissances enseigner? », *Revue EPS*, n° 243, sept.-oct. 1993.
13. GOMET D., *Badminton : de l'élève débutant... au joueur de compétition*, Vigot, 2003.
14. GEAY S., Rolan H., *Le guide du badminton*, Éditions EPS, 2008.
15. GIRAUULT F., « Priorité vitesse! », *Contrepied, HS* n° 8, 2014.
16. LEVEAU C., *Le badminton en situation*, Éditions EPS, 2005.
17. DERRIDER M., « Opérations sensori-motrices et cognitives impliquées dans les sports de raquettes », in É. LOUIS (dir.), *Sports de raquette*, Dossier EPS n° 53, Éditions EPS, 2000.
18. MASCRET N., « Les interactions joueur-coach en badminton et leur impact sur les apprentissages en EPS des élèves difficiles », *eJRIEPS*, 16, 55-77, 2009.
19. LIMOUZIN P., « Sentir, dans son corps, le silence de la technique pour être dans le bruit tactique », *Contrepied HS* n° 8, 2014.
20. ROURE C., « Analyse des phénomènes transpositifs dans l'enseignement du badminton à partir d'un programme épistémologique centré sur les curricula potentiels », *eJRIEPS*, n° 35, 2015.
21. MEARD J., BERTONE S., « Analyse des transactions professeurs-élèves en éducation physique : étude de cas », *Revue STAPS*, n° 83, 2009.
22. DERRIDER M., « Opérations sensori-motrices et cognitives impliquées dans les sports de raquettes », in É. LOUIS, *op. cit.*
23. DELIGNIÈRES, D., GARSALUT, C., *Libres propos sur l'EPS*, Éditions EP&S, 2004.



Le feinteur, une situation technique pour les confirmés.

